

TEMOIGNAGES
D'AGRICULTEURS

INNOV'2025 ACTION

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent



EN NOUVELLE AQUITAINE

18 FERMES OUVERTES

www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr



CHAMBRES
D'AGRICULTURE

ÉDITO

Ce recueil de 18 fiches vous invite à découvrir la diversité et la richesse de l'innovation agricole à travers trois approches complémentaires.

Tout d'abord, les fiches témoignages des journées **Innov'Action** valorisent le partage de connaissances entre pairs. Issues de journées portes ouvertes, elles témoignent d'initiatives concrètes pour répondre aux défis actuels, comme la réduction des intrants, l'agroforesterie ou l'usage d'outils connectés, prouvant que l'innovation est la clé pour allier compétitivité et respect de l'environnement.

En complément, la démarche « **Traque à l'innovation** » met en lumière des solutions originales et inspirantes nées sur le terrain. Ces fiches révèlent la capacité d'adaptation des agriculteurs face aux mutations du secteur, qu'il s'agisse de nouvelles formes d'organisation du travail ou de projets de diversification comme la transformation de plantes ou le tourisme.

Enfin, parce que l'innovation n'est pas qu'une question de gros investissements, la section **Trucs et Astuces** célèbre l'ingéniosité low-tech. Fondés sur le bricolage et le réemploi, ces procédés simples et peu coûteux sont conçus pour améliorer les conditions de travail, renforcer la sécurité et faciliter les gestes du quotidien. Ensemble, ces témoignages illustrent le dynamisme de nos territoires et placent les agriculteurs au cœur de la recherche et du développement.

Bonne lecture et laissez-vous inspirer par ces expériences pour continuer à cultiver l'innovation !



SOMMAIRE

APICULTURE

Lutter contre le frelon asiatique est une priorité pour la biodiversité [Page 3](#)

Des ruches connectées [Page 5](#)

DIVERSIFICATION

La Silphie Perfoliée : Une Culture Innovante [Page 7](#)

Planter une culture pérenne sur une zone de captage pour réduire les intrants et la valoriser en méthanisation. [Page 9](#)

Cultiver et valoriser des graines de soja en creuse [Page 11](#)

Exploitation durable : les clés pour une transition agro-écologique réussie [Page 13](#)

La Cuisse de poulet du Poitou : un patrimoine agricole à préserver [Page 15](#)

Diversifier son activité pour une agriculture durable [Page 17](#)

Produire du HOUBLON en Vienne [Page 19](#)

ÉLEVAGE

Culture de l'épeautre en zone allaitante d'élevage «une réelle sécurité alimentaire» [Page 21](#)

Trouver une alternative à la paille lorsqu'on n'est pas autonome. [Page 23](#)

Concevoir un élevage de poules pondeuses entièrement mobile et autonome ! [Page 25](#)

Aménagement d'un quai de chargement avec un chien mobile pour la sécurité [Page 27](#)

Cloche de manutention : Intervention sur les animaux à l'extérieur en toute sécurité [Page 29](#)

Couloir de contention aménagé pour s'adapter aux veaux de -6 mois [Page 31](#)

MATÉRIEL

Télédétection d'ambrosie par drone dans des céréales après la moisson [Page 33](#)

Entretien des bords de champ – démonstrations et échanges [Page 35](#)

Réduire ses charges de mécanisation grâce à la mise en place du strip-till et du semis direct [Page 37](#)



LE TÉMOIGNAGE D'AGRICULTEURS INNOVANTS !

INNOV ACTION 2025

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

LUTTE CONTRE LE FRELOIN ASIATIQUE

Lutter contre le frelon asiatique est une priorité pour la biodiversité !



Gaël PENICHON

Apiculteur

Après avoir subi de lourdes pertes sur mes ruchers suite à des attaques de frelons asiatiques, je me suis penché sur l'idée de faire évoluer les moyens de luttés et de protections.

La première année de mon installation, en 2019, j'ai subi 40% de pertes sur mes ruchers.

Le frelon asiatique se poste devant les ruches en vol stationnaire et capture les abeilles en vol. Sur des colonies faibles, il s'introduit dans la ruche. Il fait chuter l'activité de vol. Le stress engendré, paralyse la colonie et peut conduire à son effondrement. En sachant que le coût moyen d'un essaim se situe entre 180 et 200 euros voire plus, la perte financière peut être vite conséquente.

Le frelon asiatique déséquilibre l'écosystème en consommant d'autres insectes pollinisateurs. Sans compter que ses piqûres sont très dangereuses.

Les moyens de lutte sont divers, pas toujours efficaces et parfois difficiles à mettre en œuvre.

J'utilise des pièges sélectifs du commerce et de fabrication artisanale. Je piège du 15 mars au 15 juin pour capturer les fondatrices et du 15 septembre au 15 décembre. Le moyen le plus radical c'est la destruction des nids, encore faut-il les repérer. Je suis formé (Certibiocide) et équipé pour intervenir à la destruction des nids.

Il est également possible de placer des muselières à l'entrée de la ruche qui vont limiter l'accès aux frelons. D'autres techniques ont été essayées comme la harpe électrique ou la pose de filets de protection autour du rucher.

Après avoir fait le tour des moyens de lutte existants, je me suis dit qu'il était peut-être possible d'améliorer les systèmes de protection de mes ruches. En effet, je recherchais quelque chose de plus pérenne et plus adapté à mes ruches. Je me suis donc lancé dans la confection d'un bouclier anti-frelon fait-maison.



L'EXPLOITATION

- Ruches Langstroth – ruchers sédentaires
- 120 ruches
- Vente directe
- Bienvenue à la ferme
- Ouverture au public (écoles, centres de loisirs, partenariat avec des entreprises)
- Stage d'initiation aux pratiques apicoles

Produits et ventes

- 1,4 T de production de miel en moyenne/an



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
HAUTE-VIENNE



LE PRINCIPE DU BOUCLIER ANTI-FRELON

La muselière ou bouclier anti-frelon est un dispositif conçu pour neutraliser les frelons tout en protégeant les abeilles.

C'est généralement une structure grillagée ou ajourée installée à l'entrée de la ruche. Elle permet de limiter l'accès du frelon aux abeilles tout en laissant passer ces dernières librement.

Principales caractéristiques :

- Structure métallique ou plastique : fabriquée en acier galvanisé, inox ou plastique.
- Résistante aux intempéries et réutilisable.
- Ouvertures calibrées : les mailles sont assez larges pour permettre aux abeilles de passer tout en ne facilitant pas l'accès des frelons.
- Barrière physique et visuelle qui fait obstacle au vol en piqué du frelon. Peut le désorienter, il chasse à vue devant l'entrée de la ruche.

Son utilisation n'exclut pas les pièges sélectifs à proximité pour la capture des frelons.

LES RÉSULTATS

Testé à l'ITSAP et approuvé en 2024.

Inconvénients : coût un peu plus élevé que les autres systèmes de protection.

Avantages : pérennité du système (garantie 10 ans), adaptable (plusieurs modèles de ruches), système en plastique recyclé.

Le frelon asiatique (*vespa velutina*) est une espèce invasive originaire d'Asie, introduite accidentellement en France au début des années 2000. Il n'a pas de prédateur naturel. Il se développe rapidement. Chaque nid peut produire 200 à 300 fondatrices capables de créer un nouveau nid l'année suivante. L'espèce est classée danger sanitaire de 2^{ème} catégorie.



Bouclier anti-frelon de M. PENICHON

LE BOUCLIER DU RUCHER DE VIGNERIE, PLUS PÉRENNE

La conception du bouclier a pris plusieurs années. Les premières idées ont été dessinées sur des cartons pliables.

Un partenariat avec une entreprise locale **PLASTILIM** m'a permis de modéliser mes cartons en 3D.

Nous avons élaboré un **bouclier anti-frelon en plastique recyclé aluminé de 3 mm d'épaisseur et traité anti UV**. Je travaille également en collaboration avec l'Institut de l'abeille (ITSAP). J'ai déposé un brevet pour ce modèle ainsi qu'une marque. Aujourd'hui, nous commercialisons notre bouclier (environ 30 €). Il existe plusieurs modèles pour ruches, ruchettes ... Nous avons également un partenariat avec un distributeur apicole.

Cette réalisation est motivée par ma passion de l'abeille. La lutte contre le frelon asiatique doit aussi être collective. Dans ma commune, les habitants sont sensibilisés au problème. Des pièges et des recettes pour les appâts sont distribués gratuitement. C'est l'association de toutes les méthodes de lutte qui permettra de faire baisser la pression du frelon sur nos ruchers, et de faire face aux espèces invasives.

Le coût du projet, au-delà du temps passé, entre les démarches administratives, le dépôt du brevet, et les différentes collaborations, s'élève à 20 000 euros.



LE TÉMOIGNAGE D'AGRICULTEURS INNOVANTS !

INNOV ACTION²⁰²⁵

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

DES RUCHES CONNECTEES



Crédit photo@Guillaume Héraud

Alexandre Van-Acker

Apiculteur

« L'Asnoisien - Miellerie des Combes »

Mots clés

Apiculture -
Transhumance des
ruchers - Ruchers
sédentaires de plaine -
Miellerie – Ruches
connectées

Motivation

Alexandre s'est engagé dans une démarche de collaboration active avec le monde agricole.

Il est intégré au réseau des ruchers connectés Fermes LEADER INVIVO (en partenariat avec OCEALIA). Cette participation témoigne d'une volonté affirmée d'améliorer les échanges et les interactions entre apiculteurs et agriculteurs.

Quatre exploitations, situées dans un périmètre de 15 km, permettant d'optimiser les coûts et de favoriser les échanges locaux.



Crédit photo@Miellerie des Combes

STADES DE DEVELOPPEMENT

La Miellerie des Combes est une exploitation familiale transmise de père en fils depuis 1950, située sur la commune de Civray, au sud de la Vienne. En 2004, en complément de la boutique, la commercialisation des produits s'étend sur les foires et les marchés de la région Poitou-Charentes. L'exploitation est implantée dans le sud de la Vienne, sur la commune de Civray (86). Les ruchers se situent dans un périmètre de 20 km autour de l'exploitation avec des ruchers en transhumance.

Les six kits connectés sur ses ruches installés permettent le suivi en temps réel, via application, du poids des ruches, de leur température et de leur hygrométrie interne, ainsi que de la pluviométrie et de la température extérieure.

Un tiers du cheptel est en transhumance

Les ruchers sont visités en moyenne tous les 15 jours

Les récoltes de miel s'effectuent à partir de la mi mai jusqu'à septembre,



L'EXPLOITATION

- 300 Ruches. (200 fixes et 100 en transhumance)
- Ruches connectées
- Récolte : miel, pollen et gelée royale
- Transformation des produits du miel : Hydromel, vinaigre, pain d'épice



**CHAMBRES
D'AGRICULTURE**

Transhumance de plaine : zone précoce - zone tardive notamment pour le miel de tournesol

Diversification florale pratiquement toute l'année : colza en mai, acacia en juin, châtaignier en juillet, tournesol en août, sarrasin et tournesol fin août et septembre et couverts végétaux toutes l'année

Hivernage des ruches de novembre à février.
Les apports de sirop de glucose sont limités grâce à la fourniture et la diversité florale que peuvent fournir les exploitations (Couverts végétaux et cultures associées)

Evolution pour faire du miel de bruyère, ruchers situés entre Angoulême et Bordeaux

Surveillance de l'impact du varroa et du frelon asiatique

Localisation des zones avec un fort intérêt mellifères
Transformation du miel - Entretien et construction des ruches

Lauréat « Cap pour une Agriculture Durable » en 2024

LES RÉSULTATS

Disponibilités des surfaces à butiner

Ressource alimentaire assurée sur toute la période estivale

Absence de problème sanitaire et de problème dû aux applications de produits phytosanitaires

Récolte environ 6T par an, majoritairement en vente directe (80%) .

Depuis 2004, en complément de la boutique, la commercialisation des produits s'étend sur les foires et les marchés de la région ex Poitou-Charentes, mais aussi restaurateurs

Indemnisation des agriculteurs par du miel

Aspects financiers

Chiffres d'affaires : 80 000 euros

Vente à un négociant : 3.50 euros/kg TTC

Vente directe : 11 euros/kg

Partenaires

8 partenaires agriculteurs

OCEALIA

<https://lasnoisien-mielleriedescombes.fr/>

[Ruches connectées](#)

Ce qui fonctionne bien

Mise en place des ruches sur 2 exploitations voisines : l'alimentation des abeilles est garantie toute l'année, de manière régulière et durable, grâce à des pratiques apicoles et agricoles respectueuses : Traitements phytosanitaires (PP) limités pour préserver la santé des colonies; Exploitation en ACS; Mise en place de couverts végétaux (CV) diversifiés; Diversité florale assurant une ressource alimentaire continue.

Ce qui fonctionne moins

Floraison limitée des couverts végétaux en période sèche

Evolution tardive des colonies d'abeilles par rapport à la précocité des floraisons de colza entraînant un manque de butinage sur colza

CRITÈRES DE RÉUSSITE / D'ÉCHEC

Grâce à des pratiques agricoles responsables et à une collaboration étroite avec les exploitants, la protection des ressources mellifères dans les ruchers est garantie et constante.

Chacun connaît les contraintes et les besoins de l'autre, et tous partagent la même volonté de préserver l'environnement et la biodiversité.

La ruche connectée s'impose comme un outil innovant et performant, permettant d'optimiser le rendement tout en améliorant la gestion du temps. Grâce à la fiabilité et la précision des données collectées (poids, température, hygrométrie, conditions météo), l'apiculteur peut suivre l'état de ses ruches à distance, réduisant ainsi les déplacements et gagnant en efficacité.

Cap sur L'AVENIR

Alexandre entretient une relation de confiance solide avec les agriculteurs du territoire. Apiculteur et agriculteurs évoluent ensemble, dans un esprit de coopération et de progrès mutuel. Leur respect réciproque constitue un véritable moteur pour la réussite de cette collaboration.

Mise en place d'un laboratoire pour étendre la production de miel avec la production de gelée royale

Retrouvez les témoignages Innov'Action sur :

<https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/innovation/>



LE TÉMOIGNAGE D'AGRICULTEURS INNOVANTS !

INNOV ACTION 2025

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

PORTE OUVERTE

La Silphie Perfoliée : Une Culture Innovante



**Mr ROCHUT
Laurent**

**Mr LAGRANGE
Pascal**

J'ai décidé de me lancer dans la culture de la silphie en 2024, principalement pour deux raisons. D'abord, je cherchais une alternative durable pour mes sols, qui s'inscrive dans une logique de transition agricole. Ensuite, le contexte économique et climatique nous pousse à trouver des cultures plus résilientes et moins exigeantes.

J'ai démarré avec 8 hectares. La mise en place s'est réalisé dans de bonnes conditions. Ce qui m'a tout de suite frappé, c'est la facilité de gestion de la culture. Une fois semée, elle ne demande que peu d'interventions.

Aujourd'hui, je suis très satisfait des résultats. La silphie a montré une excellente résistance face aux aléas climatiques. J'ai aussi constaté un effet positif sur la biodiversité : les abeilles et autres pollinisateurs sont très présents sur les parcelles en floraison.

Surtout, la vente de ma production à un méthaniseur voisin a sécurisé un débouché local et valorise pleinement cette biomasse. Les premiers retours sur le rendement sont encourageants et la proximité du méthaniseur réduit considérablement les coûts de transport.

En conclusion, je suis convaincu d'avoir fait le bon choix. La silphie n'est pas seulement une culture rentable, c'est aussi un pas concret vers une agriculture plus respectueuse de l'environnement et de l'équilibre de nos sols. Je ne peux que recommander à d'autres agriculteurs d'étudier cette option pour l'avenir de leur exploitation.



L'EXPLOITATION

- Exploitation Céréalières de 105 hectares :
- 20 ha blé
- 23 ha Maïs et 10 ha de Sorgho
- 14 ha Sarrasin
- 8 ha de silphie et 3 ha Miscanthus
- 27 ha de prairies

Produits et ventes

- Le blé et le Sarrasin sont commercialisés à un négociant
- Tout le reste de la production est contractualisé avec un méthaniseur voisin



**CHAMBRES
D'AGRICULTURE**



Coût d'implantation

Prix d'achat :

Environ 570 € HT/kg
de Silphie, soit un
coût global estimé
entre 1 700 et 1 800
€/ha.



Plante herbacée
originale
d'Amérique du Nord

Plante pérenne qui
se sème pour une
durée de vie de 15
ans

LA SILPHIE PERFOLIÉE

Conditions d'implantation

Type de sol : Sol profond avec une bonne réserve hydrique, condition essentielle pour assurer un bon enracinement et un développement optimal de la culture.

Période de semis : Semis au printemps, lorsque la température du sol atteint **au minimum 14°C**.

Densité de semis : Prévoir une dose de **3 à 4 kg/ha**, soit environ **220 000 graines/ha**.

Profondeur de semis : Entre **0,5 et 1,5 cm**, sans dépasser cette profondeur pour garantir une levée homogène.

Écartement entre rangs : De **32,5 à 75 cm**, selon le matériel de semis disponible et les objectifs de culture.

Associations possibles : Le semis peut être réalisé en **association avec le maïs la première année**, selon les pratiques culturales choisies.

Roulage : Un **roulage après semis** est recommandé pour assurer un bon contact terre-graine et favoriser la levée.

LES RÉSULTATS

Pas de récolte en 2024, pas assez de biomasse
mais nettoyage de la parcelle

En 2025, première récolte :

- Tonnage estimée: 8,7 Tonnes de MS/ha à 30% MS
- 1 parcelle fauchée début juin pour nettoyage, bonne reprise de la parcelle
- Débouché méthanisation

ITINÉRAIRE TECHNIQUE DE LA PARCELLE DE SILPHIE EN 2024

- 20/02/24 : Herbicide (Glyphosate) 2l/ha
- 11/04/24: Amendement calcaire (41 uCaO): 1250 kg/ha
- 13/06/24: Semis Silphie 3 kg/ha + engrais Starter (23 kg/ha)
- 13/06/24: Insecticide au semis: 11kg/ha
- 13/06/24: Herbicide (Pendiméthaline) 3,4 l/ha

ITINÉRAIRE TECHNIQUE DE LA PARCELLE DE SILPHIE EN 2025

- 19/02/2025: 350 kg/ha de 14-6-13
- 31/03/2025: 80 Unités d'Azote (Humiphos 43 %)
- 09/06/2025: 70 Unités d'Azote (Humiphos 43 %) pour la parcelle fauchée pour nettoyage

Retrouvez les témoignages Innov'Action sur :

<https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/sinformer/innover>

Pour écouter le podcast :





LE TÉMOIGNAGE D'AGRICULTEURS INNOVANTS !

INNOV ACTION

2025

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

SILPHIE ET MÉTHANISATION

Planter une culture pérenne sur une zone de captage pour réduire les intrants et la valoriser en méthanisation.



**Nicolas LOUSTAU
CHARTHEZ**

Agriculteur

Je travaille en majorité sur des parcelles de coteaux séchantes, régulièrement implantées en maïs grain. Les rendements étaient souvent décevants et très irréguliers. Je cherchais une solution pour sortir du maïs sur ces terres peu profondes.

Après avoir entendu parlé de la silphie et avoir rencontré Silphie France, je me suis lancé.

Son caractère pérenne et sa capacité à produire même en conditions sèches m'ont convaincu. L'idée était aussi de trouver une culture adaptée pour alimenter le méthaniseur.

L'implantation n'a pas été simple : la levée de la silphie peut être hétérogène et nécessite de la patience. Aujourd'hui, malgré un développement parfois irrégulier selon les parcelles, la culture assure un rendement stable et demande très peu d'interventions. Comparée au maïs, c'est un gain clair en temps et en intrants.



L'EXPLOITATION

- Exploitation de 75 hectares
- Production bovin lait
- Méthaniseur

Produits et ventes

- Lait
- Biogaz



**CHAMBRES
D'AGRICULTURE**



Un gain de temps réel

- 1 à 2 passage de digestat (25m3 par passage)
- 1 à 2 récoltes par an : possibilité de récolter en 2 fois (juin puis septembre)



Une culture appétante pour les limaces

- Forte pression de limaces en conditions humides
- Pas de dégâts de gibiers (plante trop dure pour eux)

LA PLACE DE LA SILPHIE DANS L'ASOLEMENT

Une rotation initialement centrée sur le maïs, difficile à maintenir sur les sols séchants.

La silphie s'intègre aujourd'hui comme une alternative pérenne, avec :

- 1 implantation pour 10 à 15 ans de production,
- une réduction nette des intrants,
- une valorisation directe au méthaniseur.

LES RÉSULTATS

La culture de silphie permet une simplification du travail tout en donnant des rendements réguliers.

En revanche la difficulté de mise en place peut limiter le potentiel de rendement.

5 à 6 tonnes de Matière sèche par an au bout de la 3^{ème} année.

La culture de silphie permet une simplification du travail dans le cadre du méthaniseur (épandage du digestat, récolte en ensilage)

Pour l'instant aucune analyse de sol n'a été faite afin de voir l'impact de la culture de silphie.

En revanche l'utilisation de produits phytosanitaires et d'engrais minéraux a été réduite grandement par rapport à un maïs par exemple.

Au niveau de la ressource en eau, même sur des sols de coteaux drainants, on n'observe pas de baisse de rendement même en année chaude et sèche.

LIEN AU MÉTHANISEUR

- Récolte simple (1 à 2 passages)
- Valorisation intégrale en méthanisation
- Apport de digestat sur les parcelles, limitant les achats d'engrais.
- Potentiel méthanogène de 300 m³ CH₄/tMS

Ce que la silphie m'apporte aujourd'hui

« La silphie m'a permis de sortir du maïs sur mes parcelles les plus séchantes, où je n'arrivais plus à sécuriser les rendements. Aujourd'hui, je passe beaucoup moins de temps dans ces parcelles : il y a très peu d'interventions à prévoir. La culture est seulement dans sa 3^{ème} année donc les rendements maximaux ne sont encore pas atteints.

Le semis doit être fait dans de bonnes conditions car la graine est plutôt sensible. On peut se retrouver avec des zones peu peuplées dans la parcelle.

Ce que j'apprécie le plus, c'est la résilience de la culture durant les années chaudes et sèches. Et comme elle valorise bien le digestat, elle s'intègre parfaitement dans mon système avec le méthaniseur. Pour moi, c'est une culture qui simplifie vraiment le travail au quotidien. »

Retrouvez les témoignages Innov'Action sur :

<https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/sinformer/innover>



LE TÉMOIGNAGE D'AGRICULTEURS INNOVANTS !

INNOV ACTION 2025

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

AUTONOMIE PROTEIQUE

Cultiver et valoriser des graines de soja en creuse



Didier PENOT

Axel PENOT

Depuis plusieurs années, nous cherchions à gagner en autonomie protéique sur notre exploitation. Le constat de départ était simple : les prix des aliments achetés à l'extérieur étaient instables, la qualité parfois irrégulière, et nous dépendions trop des fournisseurs pour nourrir nos bovins limousins et compléter nos chèvres. Nous avons déjà essayé d'autres sources de protéines, comme la luzerne, le lupin ou les féveroles, mais les résultats restaient variables, que ce soit en rendement ou en valeur alimentaire.

C'est dans ce contexte que nous avons décidé de cultiver du soja directement sur l'exploitation, ici en Creuse. Nous avons intégré le soja dans nos rotations et fait le choix de l'irriguer pour sécuriser les rendements, car cette culture reste sensible au manque d'eau.

Pour pouvoir valoriser pleinement notre production, nous avons investi dans un toasteur à graines de soja. Cet outil nous a demandé un temps d'adaptation : il a fallu apprendre à maîtriser la température, le débit, ainsi que les conditions de stockage avant et après toastage.

Une fois le process en place, nous avons introduit progressivement le soja toasté dans les rations d'engraissement des bovins limousins ainsi que dans la complémentation des chèvres. Les effets se sont rapidement faits sentir : meilleure croissance des animaux, rations plus régulières, meilleure valorisation des fourrages et baisse importante des achats extérieurs de protéines.

Aujourd'hui, produire, toaster et valoriser notre propre soja nous permet d'être bien plus autonomes. Cette démarche a renforcé la stabilité de notre système d'élevage, amélioré les performances de nos animaux et sécurisé nos coûts de production. L'autonomie protéique, grâce au soja cultivé et transformé sur la ferme, est devenue un pilier solide de notre exploitation.



L'EXPLOITATION

- Exploitation de 205 hectares à 3 associés
- Maïs 29 ha, céréales 44 ha, prairies 117 ha, soja 20 ha dont 7 après orge d'hiver
- Production 130 vaches Naisseur Engraisseurs
- 250 chèvres laitières

Produits et ventes

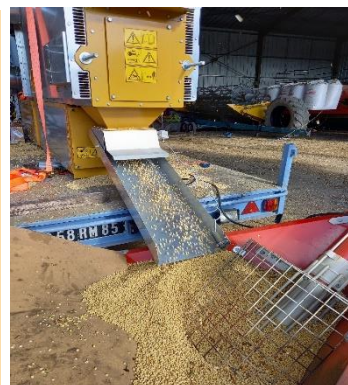
- Taurillons
- Génisses
- Vaches de Réforme
- Lait de chèvres



**CHAMBRES
D'AGRICULTURE**



- Variété ABACA 4 doses/ha ou AMBELLA début juillet
- 600 000 pieds/ha
- Possibilité semence de ferme



Le Tostage

- Traitement thermique (280° C)
- Améliore la digestibilité et son efficacité intestinale

ITINÉRAIRE TECHNIQUE

- **Préparation du sol :** Labour conseillé ; Roulage obligatoire après semis
- **Fertilisation:** 300 kgs PK(12/24) **600 000 pieds/ha** , possibilité semence de ferme
- **Inoculation obligatoire**
- **Désherbage:** en pré-levée (PENBOWL à 2l/ha) Rattrapage 1 mois après (PULSAR à 0,6l/ha)

LES RÉSULTATS

Seuil d'équilibre économique

Avec un rendement de 22 à 23 qtx/ha, l'utilisation d'un complément azoté à 40 % de MAT (420 €/T) ne génère pas d'économie. En revanche, lorsque le rendement progresse à 25-26 qtx/ha, une économie de 20 à 30 €/T peut être observée pour ce même type de complément.

À partir de rendements de 26 à 28 qtx/ha, le soja à 48 % de MAT (430 €/T) devient compétitif, sans économie supplémentaire par tonne. Enfin, des rendements supérieurs à 35 qtx/ha permettent de dégager une économie significative, supérieure à 80 €/T, avec un complément azoté à 30 % de MAT (400 €/T).

L'essentiel à retenir

- L'exploitation peut valoriser la graine (remplace l'huile de palme, GES)
- La culture doit être irriguée (indispensable)
- Avoir un équipement performant pour le stockage, la transformation et la redistribution
- Attention au coût final par rapport à l'aliment du commerce et l'équilibre de la ration

LE TOASTAGE ET SES AVANTAGES

Le toastage consiste à appliquer à la graine un traitement thermique intense pendant une durée déterminée.

Cette durée varie en fonction du type de graine. Ce procédé permet d'inactiver certains facteurs anti-nutritionnels, en particulier dans le soja, facilitant ainsi son incorporation dans l'alimentation animale. Par ailleurs, le toastage contribue à réduire la dégradabilité des protéines dans le rumen des vaches.

LA VALORISATION DE LA GRAINE POUR L'ALIMENTATION ANIMALE

Ration complète engraissement

COMPOSITION DE LA RATION COMPLETE	SITUATION ANTERIEURE SANS GRAINES DE SOJA EN % RATION BRUT	SITUATION ACTUELLE
MAÏS FOURRAGE	65%	65%
PAILLE	3-4 %	3-4%
Avec aliment 30 % MAT et 6% MG	15 %	
ALIMENT 40% MAT et 2% MG		7%
CEREALES	17%	17%
SOJA TOASTE		7%

Retrouvez les témoignages Innov'Action sur :

<https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/sinformer/innover>





LE TÉMOIGNAGE D'AGRICULTEURS INNOVANTS !

INNOV ACTION 2025

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

Exploitation durable : les clés pour une transition agro-écologique réussie



Crédit photo : earl de la Neuraye

**Benoit, Sébastien et
Quentin GAUTHIER**

EARL LA NEURAYE (86)

Mots clés

couverts végétaux - couverture du sol - biodiversité - haies - bande mellifère - orientation ACS - Plantation amandiers - Agriculture durable

Motivations

La certification HVE a incité les producteurs à faire évoluer leurs pratiques vers des techniques plus adaptées, notamment par l'augmentation de la diversité des cultures et le choix de cultures peu exigeantes en intrants. Depuis 2021, ils sont engagés dans un GIEE dédié à la transition vers l'agriculture de conservation des sols (ACS). Leur exploitation, structurée et résiliente, intègre désormais des pratiques agroécologiques maîtrisées, avec des couverts végétaux de plus en plus performants, essentiels pour généraliser le semis direct pour la conduite des cultures.

Depuis 2020, les vignes anciennes de l'AOP Saumur sont progressivement renouvelées par des cépages plus résistants aux maladies comme le mildiou et l'oïdium, tels que le cépage Artaban pour les vins rouges et le Floréal ou le Voltis pour les vins blancs. Ces cépages, actuellement autorisés en vin de pays ou en jus de raisin, pourraient à l'avenir être intégrés en assemblage pour la production de crémant de Loire à titre expérimental

STADES DE DEVELOPPEMENT

Convention avec Pierre et Vacances sur 30 ha autour de Center Parc :

- Aménagement paysager et écologique : morcellement des parcelles par des haies pour favoriser la biodiversité et structurer l'espace.

- Diversification des cultures : rotation annuelle de 4 cultures différentes

- Engagement environnemental : 10 hectares cultivés sans traitement, en faveur de la préservation des écosystèmes locaux. 20 ha supplémentaire en 2026

Réimplantation d'amandiers en bordure de vignes ou en alignement d'arbres — une pratique qui s'inscrit dans la tradition du Loudunais, où ces arbres étaient historiquement associés aux parcelles viticoles (Association ARBRISSEL)

Mise en place d'un partenariat gagnant-gagnant avec un éleveur local : échange de la première coupe de luzerne contre du fumier, permettant une valorisation mutuelle des ressources et une fertilisation naturelle des sols.



L'EXPLOITATION

Exploitation familiale situé aux Trois MOUTIERS (Nord Vienne) : Benoit et Sébastien (2 frères) et Quentin (fils d'un des 2 associés)

- Lauréat "Cap pour une Agriculture durable" en 2024.
- Forte dynamique d'installation

- 230 ha au total avec des initiatives fortes qui intègrent des pratiques AE bien maîtrisées
- 19 ha en Vigne conduites en AB depuis 2022 (conversion en 2018) AOP saumur
- 80 ha GC conduite en Bio sur parcelles situées sur le captage Fontaine (EARL BIORAYE)



**CHAMBRES
D'AGRICULTURE**



ZOOM SUR

LES PRATIQUES INNOVANTES



Crédit photos : earl de la Neuraye

2009 : Vinification et vente directe

2017 : Enherbement entre les rangs des vignes (Alternance CV et couvert naturel)

2019 : Conversion de la Vigne en AB - AOP Saumur

2020 : Renouveau de vieille vigne cépage AOP Saumur (Chenin, Cabernet Franc) par des cépages résistants aux maladies mildiou et oïdium (programme RESDUR)

2021 : Création de EARL Bioraye (Conversion en Bio de 80 ha de cultures situées sur le captage Fontaine). Intègre le GIEE du Loudunais (notamment via la Cuma du Loudunais). Mise en œuvre une conduite en ACS pour les grandes cultures

2024 : Installation de Quentin (fils de Benoit)

2025 : 22 ha de luzerne fourragère en contrat avec un éleveur

LES RÉSULTATS

Reduction de l'usure du matériel

Diminution de la consommation en Fuel

Couverture du sol (court, long) et en vigne : 1 rang sur 2 avec semis CV (féverole+orge) dans 1 rang travaillé - Alternance l'année suivante

Les couverts végétaux : des alliés multifonctions pour les cultures (agronomique, économique et environnemental)

Développement de la biodiversité sur l'exploitation (bandes mellifères, Haie)

Exploitation engagée pour un paysage vivant et une agriculture durable : paysage structurée avec des haies plantées tout au long des routes, réintroduction d'amandiers dans les vignes en partenariat avec la Communauté de Communes du Pays Loudunais (projet lancé en 2019), mise en place de bandes mellifère sur les Zones Non Traitées et les abords des habitations, conduite des vignes en AB ...

Contribution pour la conservation des amandiers dans le paysage de Loudun

Une notoriété grandissante portée par des engagements concrets

Les chiffres

35 % Grandes cultures

35% Vente raisin en cave coopérative 2023, en forte diminutions - 40% rému récolte 2024

10% Vins en vente directe

20 % EARL Bioraye et photovoltaïque

Partenaires

GIEE du loudunais

Cuma du loudunais

Association ARBRISSEL

Ce qui fonctionne bien

GIEE - Evolution des pratiques grâce aux échanges entre pairs

Conduite des cultures en ACS : gain de temps, économie, environnement, optimisation de la fertilisation, stockage carbone, limite l'érosion

Ce qui fonctionne moins

Savoir s'adapter

Diversité de types de sols sur l'exploitation entraînant des rotations culturales différentes selon les parcelles

Difficulté de mise en place des cultures de printemps dans les sols à faible RU

CRITÈRES DE RÉUSSITE / D'ÉCHEC

La transition vers l'agriculture biologique en vigne s'est imposée comme une évidence, facilitée par une conduite plus simple et plus respectueuse des équilibres naturels.

Une volonté collective de revenir sur les principes fondamentaux : fertilité des sols, socle d'une production durable et de qualité

Les couverts végétaux sont composés de mélanges d'espèces. Elles sont produites sur l'exploitation (féverole, tourmesol ou seigle), acheter en groupement ou fournis par le syndicat d'eau Eaux de Vienne.

Complémentarité des associés tant sur le plan technique que dans la conduite des cultures et des vignes, permettant une approche globale et cohérente.

Le choix des parcelles pour la conduite des cultures en AB a été mûrement réfléchi et de manière appropriée : accessibilité, type de sol, cohérence parcellaire...

L'apprentissage, la curiosité et les échanges entre pairs sont des sources d'enrichissement mutuel et de montée en compétences.

Cap sur L'AVENIR

La réussite de la transition vers l'ACS résulte des échanges et des pratiques entre pairs (GIEE)

Notoriété - Collaboration - Optimisation - Complémentarité des associés - Entente - A l'Ecoute - Contribution

Laureat obtenu en 2024 : Cap pour une agriculture durable

[Facebook Domaine-de-la-Neuraye-](https://www.facebook.com/Domaine-de-la-Neuraye/)

Retrouvez les témoignages Innov'Action sur :

<https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/sinformer/innover>



LE TÉMOIGNAGE D'AGRICULTEURS INNOVANTS !

INNOV ACTION 2025

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

La Cuisse de poulet du Poitou : un patrimoine agricole à préserver



Crédit photo @Poitou Allium

Elie GERMON (Président)



Crédit photo @Poitou Allium

Mots clés

maraichage en plein champs
partage de l'outil de travail
groupement de producteurs

Motivations

Créée localement il y a une cinquantaine d'années, la Cuisse de poulet du Poitou – échalion emblématique du territoire – est commercialisée sous cette appellation depuis 1996.

Ancrée dans les sols argilo-calcaires autour de Mirebeau et des communes environnantes, sa production reflète pleinement l'identité et le savoir-faire du Haut-Poitou et du Clain.

Une filière fondée sur le partage et l'autonomie

Les producteurs, unis par des ambitions communes, mutualisent leurs efforts pour faire perdurer et renforcer cet outil collectif. Leur engagement garantit la pérennité et la qualité de cette culture unique.

Un produit reconnu et certifié

La Cuisse de poulet du Poitou est aujourd'hui inscrite au catalogue officiel français des espèces et variétés et bénéficie de la certification GLOBALG.A.P, gage de pratiques agricoles responsables et maîtrisées

STADES DE DEVELOPPEMENT

2020 : Rachat par les agriculteurs, d'une coopérative existante TERRILOIRE de 5000m²

2023 : Création d'un nouveau bâtiment de stockage

2024 : Installation de panneaux photovoltaïques sur les bâtiments

Développement et accompagnement

Le parrainage de jeunes agriculteurs chaque année permet de transmettre le savoir-faire de la culture de l'échalion et d'assurer l'avenir de la filière.

Projet en cours : achat d'une deuxième trémie de réception pour fluidifier la récolte et permettre une augmentation des volumes

Structuration et gouvernance technique

Mise en place d'un travail d'échanges entre le responsable de station et les producteurs afin d'assurer le contrôle et la conformité des productions du semis à la récolte

Infrastructures

1 500 m² de chambres froides dédiées au stockage et à la conservation des produits, garantissant la qualité et la régularité de l'approvisionnement.



Coopérative

POITOU ALLIUM

- Société créée en 2021 constituée de 11 agriculteurs associés
- Située à Mirebeau (Vienne)
- Produire des échallions de qualité en Haut-Poitou



CHAMBRES
D'AGRICULTURE



Production annuelle d'échalotes et d'oignons

Une douzaine de producteurs cultivent chaque année environ 3 500 tonnes d'échalotes sur une surface de 100 hectares. À cela s'ajoutent 80 tonnes d'oignons rouges et 80 tonnes d'oignons jaunes, chacun cultivé sur 3 hectares.

LES RÉSULTATS

Marché de Rungis

Marchés d'Intérêts Nationaux

Client GMS : Grand frais

Exportation : Etats-Unis, Canada, Angleterre

Aspects financiers

Tous les agriculteurs font un apport dans la logistique.

Partenaires

Les agriculteurs sont impliqués dans le fonctionnement de POITOU ALLIUM

Emploi : 1 administratif - 1 chef de station - 2 caristes - 1 commercial et des saisonniers 8 mois/an

Retrouvez les témoignages Innov'Action sur :

<https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/innovation/>

<https://poitouallium.fr/>

Ce qui fonctionne bien

Entreprise jeune.

Mutualisation et osmose entre agriculteurs

Ce qui fonctionne moins

Gestion de la société difficile car demande beaucoup de temps sur le plan logistique et administrative

Maitrise du marché

CRITÈRES DE RÉUSSITE / D'ÉCHEC

Les agriculteurs du réseau assurent la promotion de l'échalion en participant activement à des salons agricoles majeurs, tels que le SIRAH de Lyon ou le salon du Futuroscope, afin de valoriser cette production et d'élargir sa notoriété.

Clés de réussite : repose sur un **terroir adapté**, offrant les conditions idéales pour une production de qualité, ainsi que sur l'engagement collectif et le partage des savoir-faire.

La culture de l'échalion, particulièrement délicate, demande un suivi attentif et des apports en eau réguliers. L'irrigation est donc un facteur clé pour garantir la réussite des récoltes.

Constitué d'agriculteurs unis par une même vision et un objectif commun : **perenniser la culture de l'échalion**. Leur cohésion et leur collaboration sont au cœur de la dynamique du projet.

Cap sur L'AVENIR

Objectif de production

Garantir une surface cultivée de 100 hectares afin d'atteindre une production annuelle entre 3 500 et 4000 tonnes d'échalions

Autogestion intégrale : Une organisation autonome, porteuse d'ambition et de responsabilité collective.

Accompagnement des nouveaux producteurs

Mise en place d'un système de parrainage pour les producteurs entrants, assurant un suivi personnalisé sur une période de 3 ans.

Projets d'achat :

- Une deuxième trémie de réception pour fluidifier la récolte
- Renouvellement des chariots élévateurs vieillissants
- Ecorobotix utilisable chez les agriculteurs adhérents pour une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires



LE TÉMOIGNAGE D'AGRICULTEURS INNOVANTS !

INNOV ACTION 2025

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

Diversifier son activité pour une agriculture durable



Crédit photo: Gaec du Bois Soleil

Marie Boulette, Tom et Eric Sabourin

GAEC DU BOIS SOLEIL

Sèvres Anxaumont (86)

- > Brebis laitière
- > Transformation
- > Biodiversité
- > Agroforesterie

Motivations

L'exploitation familiale est constituée de 3 associés. En 2022, lorsque TOM et Marie rejoignent Eric sur l'exploitation, la SCEA Chantelle se transforme en GAEC DU BOIS SOLEIL. Leur projet vise à la **création d'une exploitation ovine laitière et un atelier de transformation fromagère**, dans un territoire où l'offre en produits laitiers de brebis est quasi inexistante. Ils produisent et transforment sur place une gamme complète (tommes, fromages frais, yaourts, crème fraîche), avec l'avantage d'une **localisation proche de Poitiers** pour faciliter la commercialisation. L'absence de collecte de lait de brebis dans la Vienne les oblige à valoriser 100% de la production, ce qui représente à la fois un défi et une opportunité unique.



Crédit photo: CDA86

STADES DE DEVELOPPEMENT

Production de brebis laitières et transformation en fromage, yaourt, crème fraîche...

Un troupeau d'une dizaine de bovins viande de race Angus élevés en plein air (en phase de développement). Leur alimentation, naturelle et variée, se compose des refus alimentaires des brebis, des fourrages de qualité inférieure et des couverts végétaux valorisant ainsi l'ensemble des ressources disponibles sur l'exploitation.

L'agroforesterie permettra de créer des ombrières naturelles pour le bétail, améliorant ainsi leur confort et leur productivité. En parallèle, il permet de capter le carbone et recréer un espace bocager favorisant la biodiversité et protège les sols. Petit à petit, un corridor écologique se reconstitue, reliant les différentes zones naturelles du secteur avec d'anciennes et des nouvelles haies (1,5 km de haies plantées en 2025).

« C'est gratifiant de voir que production agricole et préservation de l'environnement peuvent avancer ensemble. »



L'EXPLOITATION

- Exploitation familiale, constituée de 3 associés et 4 salariés soit 7 ETP
- 2022 : Atelier de brebis laitière de race LACAUNE
- Été 2023 : transformation fromagère et commercialisation en circuit court
- 225 ha dont 180 ha irrigable
- Conduite des cultures en ACS depuis 1996
- 2024 : Atelier de bovins viande de race ANGUS
- Agroforesterie
- Animation à la ferme



**CHAMBRES
D'AGRICULTURE**



Utilisation de la protection microbiologique dans l'élevage

« C'est suite à une journée d'échanges Innov'action 2024, que je me suis lancée dans la technique microbiologique pour contrôler le microbisme en milieu organique. C'est une application quotidienne d'un complexe bactérien spécifique (souche de bactérie lactique) dans les bâtiments, suivant un protocole établi par le microbiologiste DUANEP. Depuis, nous avons un bon état sanitaire de l'élevage avec des baisses de dépenses vétérinaires et moins d'interventions et de soins sur les animaux »

Reproduction naturelle avec 2 lots de brebis décalés

L'irrigation sur l'exploitation permet de sécuriser les récoltes et d'assurer l'autonomie alimentaire pour les animaux

LES RÉSULTATS

Une diversification réussie s'intégrant harmonieusement dans le fonctionnement global de l'exploitation

Produire, transformer en maîtrisant toutes les étapes de production. Un projet bien réfléchi : maîtrise et complémentarité des 3 associés

Satisfaction de leurs résultats et l'épanouissement

Recherche d'un bon dimensionnement pour assurer une bonne qualité de vie pour tous

Lauréat "Cap pour une Agriculture Durable" en 2025

Aspects financiers

60000 Litres/an transformés en 2025

Vente directe des produits laitiers, viande bovine et ovine

Marchés locaux, à la ferme, magasins de producteurs, restaurants mettant en avant le goût local...

Partenaires

CUMA

Association Agrosol

Ce qui fonctionne bien

Bon équilibre entre 3 volets : environnement, social et économique

Complémentarité des personnes travaillant sur l'exploitation

Exploitation localisée en zone périurbaine d'une grande ville

Ce qui fonctionne moins

Transformation = très chronophage demandant une organisation de travail

Complexité et défis majeurs en matière de production et de commercialisation des produits finis en l'absence de collecte structurée de lait de brebis

CRITÈRES DE RÉUSSITE/DE CONTRAINTES

Le choix de cette diversification correspond aux objectifs de l'exploitation : générer un revenu complémentaire, créer un emploi et donner un nouveau sens à leur métier. Les ressources disponibles, qu'elles soient humaines, matérielles ou foncières, orientent naturellement les possibilités. Le temps disponible et les compétences de chacun sont également les facteurs déterminants.

Rigoureux dans leur planning de construction du projet grâce à leur confiance mutuelle.

Confort pour les animaux (Bien être animal respecté)

Contrôle et maîtrise de tous les maillons de la chaîne "du sol au fromage"

Le système global de l'entreprise, à la fois chronophage et gourmand en main d'œuvre peut peser sur son efficacité opérationnelle.

Cap sur L'AVENIR

Maîtrise et anticipation

Objectif moyen : atteindre une production de lait de 85000 à 90000 L/an soit 120 à 150 brebis à la traite par lot (300 brebis au total)

Développer la production de viande ovine et bovine avec transformation et commercialisation.

Développer les ventes en circuit court

Repas à la ferme l'été et organisation de journées porte ouverte

"La diversification agricole par le biais des produits transformés est un projet qui se réalise à plusieurs. La raison principale est le temps nécessaire pour mener à bien ce type de projet. La réussite passe par la maîtrise du projet ("être maître de son projet"). Pour obtenir une qualité de vie, il faut trouver un équilibre et se faire confiance"

Retrouvez les témoignages Innov'Action sur :

<https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/sinformer/innover>



LE TÉMOIGNAGE D'AGRICULTEURS INNOVANTS !

INNOV ACTION 2025

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

Produire du HOUBLON en Vienne



Etienne BRAULT

EARL DU PLAN DU
TERRIER

Mots clés
HOUBLON



Motivations

Etienne a repris l'exploitation familiale en 2023 avec une volonté de mettre en place une production peu commune dans notre région 56549506. Etienne a eu l'envie d'assumer le pari de produire du houblon bio sur son exploitation. Déjà, durant ses années d'études, il s'amusait avec ses camarades à se glisser dans la peau d'un brasseur.

Étant donné la charge importante de travail liée à la culture de Houblon, il choisit de modifier sa méthode de conduite pour les grandes cultures et opte pour l'ACS. De plus, cette approche correspond à ses valeurs en matière de santé des sols, d'économie et de responsabilité sociale (vie personnelle et professionnelle).

Il met en place des cultures de couverture entre les rangs, une initiative plutôt novatrice.

Cultiver le houblon en bio s'avère plus rentable, ce qui a également influencé cette décision.

STADES DE DEVELOPPEMENT

Formation initiale : DUT génie civile

2019 : Montée en compétence sur la culture du Houblon en Australie (3,5 mois), ainsi que dans les régions des Flandres, et d'Alsace

2021 : Etude de faisabilité et montage du projet (Houblon)

2022 : Suivi d'une formation agricole et stage en exploitation agricole en ACS

2022 : Plantation du houblon Bio en mars 2022 sur l'exploitation familiale

2023 : Installation sur l'exploitation familiale (50% part de l'entreprise)

01/01/2024 : Reprise en totalité l'exploitation - 2 ETP et appel de saisonniers au moment de la mise en fil et de la récolte (retraités saisonniers)

Objectif : Assurer la pérennité de l'exploitation en prenant en considération la charge de travail conséquente, tout en cherchant à équilibrer la vie personnelle et professionnelle. Cela demande une réflexion sur le long terme.



L'EXPLOITATION

- SAU : 170 ha dont **3.12** ha de HOUBLON Bio
- Commune de Chalandray (Vienne)
- Installation en 2022
- 2 ETP
- Type de sol : Bornais, Argile à silex



**CHAMBRES
D'AGRICULTURE**



ZOOM SUR

LES PRATIQUES INNOVANTES

Le Houblon est une plante vivace et grimpante se développe sous forme de lianes. C'est une plante dioïque (organes mâles et femelles portés par des individus différents).

Plantation de 4 variétés de Houblon différentes (*Cascade, Nugget, Golding, Willamette*) selon plusieurs critères : amertumes, précocité, vigueur, résistance. Plantés à la main sous forme de plant et de rhizome en fonction des variétés

Du fait de la grande hauteur des lianes, la houblonnière est montée sur une structure en treillis. La mise en fil a lieu en avril et consiste à nouer un fil sur la structure et ensuite enroulées des lianes sur les fils

Cette culture nécessite du temps d'observation et se conduit comme la vigne. Le temps de prophylaxie est donc important si l'impact mildiou est important

La mise en place de couverts entre les rangs permet de limiter l'enherbement tout en contribuant à la régulation naturelle des pucerons et des araignées rouges. En effet, ces couverts, plus attractifs que le houblon, constituent également des niches de biodiversité favorables aux auxiliaires.

Fertilisation : sous forme de fumier, de bouchon et de fertigation (environ 180u de N)

La houblonnière est irriguée au goutte à goutte

LES RÉSULTATS

Commercialisation : 80% de la récolte commercialisée au négoce HOPEN (contrat de 7 ans) et 20% en directe à des brasseurs

Participe au festival de la bière à Poitiers pour se faire connaître

Séchage du Houblon : réalisé sur l'exploitation; une fois séchés, les cônes de houblon sont pressés dans des sacs opaques et placés au froid

La production est transformée en pellets ou granulés avec d'autres producteurs (47)

1ère récolte en 2022 : 1,5T (Très bonne qualité)

2ème récolte en 2023 : 4,5 T

3ème récolte 2024 : 3,5 T

4ème récolte 2025 : 4,9T

Aspects financiers

Coût investissement : 350 000 € dont 110 000€ de matériel

Besoin de main d'oeuvre saisonniers important pour la taille, filage, sarclage et la récolte.

Achat de matériel d'occasion dans les Flandres donc "vétuste": cueilleuse et séchoir. Des connaissances en mécanique sont indispensables. En 2023, la planification du travail, essentielle à la réussite du projet, a demandé 730 heures de travail à l'hectare

Prix moyen des dernières années

20€ /Kg : vente au négociant HOPEN

30€/kg : vente en direct au brasseur

Ces prix ont tendances à baisser à cause d'une production mondiale excédentaire

Ce qui fonctionne bien

Le marché Bio est une bonne entrée pour le prix. Autonomie commerciale. Valeur ajoutée. Le Houblon est une production de niche, en faire une production annexe

Ce qui fonctionne moins

C'est un marché cyclique et non extensible. Tous les brasseurs ne sont pas intéressés par du local. Charge de travail importante donc demande de l'organisation.

CRITÈRES DE RÉUSSITE / D'ÉCHEC

Réussite

La récolte est le moment clé de l'année de culture. Sa bonne gestion va garantir la qualité des houblons mais elle peut anéantir le travail de l'année

Réalisation d'analyses à la récolte (acide alpha pour le côté amertume et composés aromatiques pour les arômes)

La récolte s'effectue de fin août à fin septembre – Elle s'étale sur une quinzaine de jours et très dépendante des conditions climatiques (en 2024 : durée 12 jours, en 2025 : durée 10 jours). Récolte à 78% d'humidité et doit être livrée à 8-9% d'humidité d'où la nécessité de matériel de séchage performant

Echec : des variétés plantées avec des comportements agronomiques compliqués (vigueur, sensibilité au mildiou)

Point de vigilance : culture demandant une surveillance constante de mars à juin, beaucoup de travail manuel, il faut être en forme physiquement

Partenaires Négoce HOPEN – Agriculteurs 47

Cap sur L'AVENIR

Coût investissement important mais prix rémunérateur

Organisation d'un observatoire entre producteurs NA

"Beaucoup de d'investissement personnel pour aboutir à son projet, aujourd'hui il est très satisfait. Il a OSE. Et pourtant on l'a pris pour un rêveur, pas eu d'accompagnement. Prévenir ceux qu'ils veulent s'aventurer. "

Bière : 3g/l de bière en moyenne

A l'ambition de passer à 5 ha de Houblon

Retrouvez les témoignages Innov'Action sur :

<https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/innovation/>



LE TÉMOIGNAGE D'AGRICULTEURS INNOVANTS !

INNOV ACTION 2025

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

PORTE OUVERTE

Culture de l'épeautre en zone allaitante d'élevage « une réelle sécurité alimentaire »



GAEC DES PRAIRIES

Mr THOME Pascal
Mr GUILLON Damien

Sur notre exploitation, nous cultivons actuellement 5 hectares d'épeautre, une culture que nous avons intégrée dans notre assolement dans une logique d'autonomie alimentaire et de sécurisation des rations.

L'épeautre est incorporé dans l'alimentation des brouards dès l'âge de 3 mois.

La ration est réalisée à l'aide de la mélangeuse, et se compose à 40 % d'épeautre, associé à de la luzerne en brins longs, du maïs grain, ainsi qu'à un aliment complet formulé à 18 % de MAT (matière azotée totale). Ce mélange permet d'assurer une croissance progressive tout en respectant les besoins nutritionnels des jeunes animaux.

L'apport d'épeautre contribue à améliorer la consommation des concentrés grâce à sa bonne appétence et à sa richesse en fibres digestibles. Combiné à la luzerne, il favorise le développement ruminal et la régularité d'ingestion.

Sur le plan agronomique, l'épeautre s'intègre facilement dans notre rotation. Il est moins exigeant que le blé, s'adapte bien à nos sols, et permet de limiter les intrants. Il participe également à la diversification culturale, ce qui est un plus pour la gestion des adventices et la fertilité du sol.

En résumé, cette culture nous permet de gagner en autonomie, de sécuriser l'alimentation de nos jeunes bovins et d'améliorer la cohérence globale de notre système fourrager.



L'EXPLOITATION

- Exploitation de 42 hectares
- Production laitière en agriculture biologique
- Production de bois
- Vente directe
- Ferme pédagogique
- Bienvenue à la ferme

Produits et ventes

- 270 000 litres de lait
- 6 600 kg de viande
- 15 tonnes de céréales
- 200 tonnes de bois



CHAMBRES
D'AGRICULTURE



L'épeautre (*Triticum spelta*) est une céréale proche du blé d'hiver mais vêtue (le grain reste couvert de sa balle lors de la récolte).

LA CULTURE

- Choisir sa variété (verse, hybride ou lignée, précocité, rendement)
- Première quinzaine d'octobre dans de bonnes conditions et jusqu'à fin octobre
- 250-280 grains/m²
- 160-200kg/ha en semence non décortiquée, surveillez descente de la semence (bourrage/mauvais écoulement) préférez un réglage pour grosses graines avec une vitesse de distribution importante.
- moins 20-30% si semence décortiquée (levée plus rapide surtout en conditions sèches)
- <3cm de profondeur, comme pour le blé

LES RÉSULTATS DE L'EXPLOITATION

- **Rendements régulier 50 à 65 qtx/ha**
- **14% d'humidité**
- **Incorporation à hauteur de 40 % dans l'aliment destiné à la complémentarité des brouards**

Les résultats liés à l'environnement

L'épeautre est une céréale qui a des besoins en azote plus faibles que le blé : 2 unités/q contre 3 en moyenne pour le blé. Par rapport à un blé, la dose totale d'azote peut être ainsi réduite de 30 % à 40 %.

Il est envisageable de conduire la culture sans protection fongicide.

Les rendements atteignent 40 à 60 q/ha en zone allaitante semblable au blé sur les parcelles à faible potentiel.



L'épeautre se récoltant en grains vêtus, son Poids Spécifique (PS) est 2 fois plus faible que le blé (couramment des PS de 38 à 40). Ce qui nécessite 2 fois plus de place pour le transport et le stockage de la récolte !

LA FERTILISATION

- Couvrir les besoins en P et K si parcelle déficitaire .
- Besoin de 2 unités d'azote par quintal
- 1^{er} passage au tallage 30 unités
- 2^{ème} apport épis 1 cm 30 unités max

LE DESHERBAGE

- Post semis prélevée : Spécialités à base de prosulfocarbe ou 1 passage herse étrille (120 h post-semis)
- 1 à 3 feuilles à plein tallage : Antigaminées de sorties d'hiver et anti dicots si besoin ou 1 à 2 passages d'herse étrille
- Epis 1 cm à 1 à 2 nœuds : Rattrapages anti dicots spécifiques (rumex/gaillet/chardon)
- **Attention aux produits à base de chlortoluron (sélectivité)**

L'utilisation

- Entier pour des veaux de moins de 3 mois (le lait contenu dans la caillette participe à son assimilation)
- Pour des veaux plus âgés, il est préférable de l'aplatir ou de limiter son ingestion à 1 kg par jour pour qu'il soit dégradé correctement.

Retrouvez Innov'Action sur :

<https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/sinformer/innover>



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Liberté Égalité Fraternité



Flashez ce Qr Code avec votre smartphone pour accéder à l'intégralité de l'essai





LE TÉMOIGNAGE D'AGRICULTEURS INNOVANTS !

INNOV'ACTION²⁰²⁵

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

UNE ALTERNATIVE À LA PAILLE : LE SWITCHGRASS

Trouver une alternative à la paille lorsqu'on n'est pas autonome.



DELALANDE Wilfrid

Agriculteur

La Beige

MEZIERES SUR ISSOIRE

87330 VAL D'ISSOIRE

Confrontés à la difficulté de s'approvisionner en paille dès 2019, en raison de sa pénurie et de la flambée des prix, nous avons cherché à organiser notre approvisionnement avec le GVA de Mézières et Bellac.

En 2022, les échanges avec des agriculteurs de la Vienne ne pouvaient plus être pérennisés, les coûts du transport devenant rédhibitoires.

Une réunion de présentation des différents substituts envisageables nous a finalement conduits à choisir le Switchgrass.

Pourquoi avoir choisi le Switch Grass ?

- Pour la qualité du paillage. Nous sommes allés à la rencontre d'éleveurs de Corrèze qui l'utilisent pour des veaux de lait et de la jeune volaille.
- Pour sa facilité de travail : ce produit qui ne demande aucun matériel spécifique, que ce soit à l'implantation, à la récolte, au « paillage » ou à l'entretien des aires paillées.
- Pour la disponibilité des graines.



L'EXPLOITATION

2 UTH

70 vaches – Système Naisseur

SAU : 283ha

Céréales : 36 ha

Méteil grain : 9 ha

Seigle : 5 ha

Sorgho : 8 ha

Féveroles : 3ha

Tournesol : 9ha

Maïs : 71 ha

PT : 82 ha - PP : 52 ha

Switch Grass : 8 ha



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
HAUTE-VIENNE



UN ITINÉRAIRE TECHNIQUE SIMPLE.

Parcelle : le pré de Masvergnier (2,50 ha).

Implantation Juin 2023.

Précédent : prairie permanente.

- 1 labour.
- Semis en juin 2023 (10 Kg/ha).
- Pas de fertilisation.
- 2 passages de rouleau pour ré-appuyer le semis.

Conditions très humides durant l'hiver 2023/2024.

- ➔ Pas de récolte en 2024 (hauteur 70 cm).
- ➔ Salissement sur des ronds (râteliers) et sur 1 bande de fougères (ancienne haie).

Été 2024 très arrosé.

Récolte en 2025.

- Récolte en avril 2025 (hauteur 1,70m)
Fauche à plat le matin
1 andainage l'après-midi
bottelage le lendemain.

Rendement : 5,8 t/ha

QUEL COÛT...

Semences : 900 €/ha.

Préparation du sol (labour) : 100 €/ha.

Semis : 100 €/ha.

Récolte : 200 €/ha.

Amortissement sur 15 ans : 86 €/ha/an.

... POUR QUELLE PRODUCTION ?



Rendement

Année 1 : 0

Année 2 : 5,8 T

Objectif : 8 à 10 t/ha

UN CHOIX DE PARCELLE A REFLECHIR.

La parcelle va être bloquée pour au moins 15/20 ans.

Il faut assez de portance pour récolter au moment où la plante est desséchée, c'est-à-dire en février-mars.

POINT DE VIGILANCE.

« Ici, c'est la portance en sortie d'hiver qui est le facteur limitant. Si on passe trop tard, on peut abimer les repousses et compromettre la récolte de l'année suivante. »





LE TÉMOIGNAGE D'AGRICULTEURS INNOVANTS !

INNOV ACTION

2025

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

POULAILLER MOBILE AUTONOME

Concevoir un élevage de poules pondeuses entièrement mobile et autonome !



Cécile LIQUET
Agricultrice

Témoignage de Cécile LIQUET, nouvelle installée sur la commune d'Urost, dans les Pyrénées-Atlantiques.

Après 17 ans d'expérience dans la grande distribution, je souhaitais prendre un tournant dans ma vie et décide de réaliser une reconversion professionnelle

Depuis mon plus jeune âge, je porte un grand intérêt à la nature, à la préservation de l'environnement ainsi qu'au bien-être animal et l'évolution dans la grande distribution me semblait de plus en plus en contradiction avec mes convictions.

Le besoin d'être ma propre patronne, pouvoir faire mes propres choix, prendre des initiatives et surtout devenir actrice directe de la création d'un produit phare pour satisfaire des futurs consommateurs.

C'était une évidence de partir dans le secteur agricole pour cette reconversion professionnelle, mais en hors cadre familial, ce n'était pas gagné d'avance !

Je me suis rapprochée de la Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Atlantiques pour connaître les démarches à entreprendre, faire une étude économique de mon projet et être accompagnée tout au long de mon installation.

L'installation en 2023 dans la production d'œufs de consommation en vente directe ne fut pas évidente suite au choix de mon investissement sur mes 2 bâtiments mobiles qui n'étaient pas connus dans la région.

J'ai connu ces cabanes pendant mon année de formation en BPREA et en cherchant sur internet des cabanes mobiles.

A ce jour, je n'ai aucun regret ! Ces bâtiments ont permis de répondre à mes objectifs techniques, économiques, environnementaux et sans oublier de concilier la biosécurité, le bien-être animal et celui du producteur !

Je vous explique tout ...



L'EXPLOITATION

- Installation en 2023, en hors cadre familial
- Reprise d'une exploitation existante de 3 hectares sur les communes de Lombardia et Urost
- Production avicole en plein air dans des bâtiments mobiles, autonomes
- Vente directe

Produits et ventes

- Œufs vendus sur les marchés, grossistes ...
- Vente des poules de réformes directement aux particuliers



**CHAMBRES
D'AGRICULTURE**

**Mobilité totale**

- Pas de préparation en amont ou en aval de la surface d'installation
- 1 seule personne
- Pas besoin de silo sur place
- Nids accessibles par l'extérieur

**Travailler plus simplement**

- Réservoirs de stockage intégrés
- Barrières limitant l'accès aux prédateurs
- 43 % de lumière naturelle
- Gestion du fumier

ELEVAGE EN PLEIN AIR MOBILE

La surface complète du poulailler est composée d'une plaque de sol continue, qui sert d'espace de regroupement avec la litière sèche. Cela permet de déplacer facilement le poulailler avec les poules à l'intérieur, permettant de réaliser un pâturage tournant.

Le poulailler mobile dispose d'une alimentation en énergie autonome grâce à un générateur solaire sur le toit.

LES RÉSULTATS**Principaux résultats 2025**

545 poules mises en place

150 000 œufs valorisés

447 poules vendues aux particuliers

Les résultats liés à l'organisation du travail

- 900 heures de travail par an pour l'exploitation de 2 poulaillers mobiles
- 48 heures de travail par an pour le déplacement des cabanes (1 fois par mois)

Les atouts sur l'environnement (ressources en eau, énergie, climat, etc.)

- Garder des parcours verts et une couche végétale préservée
- Limiter le parasitisme
- Gérer les nuisibles
- Etre autonome en énergie
- Gagner 43% de lumière naturelle

BIOSÉCURITÉ ET BIEN-ÊTRE ANIMAL

Ces poulaillers mobiles permettent de concilier biosécurité et bien-être animal.

Ces cabanes sont effectivement un investissement non négligeable ; j'ai tout de même persévéré car ce sont de petits bâtiments qui sont nettoyés toutes les semaines. Elles sont déplacées régulièrement afin de permettre un pâturage tournant et de ce fait réussir à maintenir les parcours enherbés en limitant au maximum le parasitisme.

TOUT SIMPLEMENT ...

Pour conclure, je trouve que ces poulaillers mobiles allemands permettent de répondre à mes attentes. Si l'investissement reste important (en moyenne 180€ par poule), je ne le regrette pas, puisque je viens de réinvestir dans un troisième poulailler Huehnermobil, modèle basis 225.

Mon activité sur l'exploitation au quotidien est partagée entre la surveillance de mes poules, le ramassage des œufs, la gestion des œufs dans mon centre de conditionnement puis la vente sur les marchés à mes clients.





Chien mobile sur quai de chargement

Aménagement d'un quai de chargement avec un chien mobile pour la sécurité



À quoi ça sert ?

Une fois les bovins sur le quai de chargement, le « chien » permet de les pousser en toute sécurité :

- Pas besoin d'être avec les animaux pour les pousser
- Evite les risques de bousculades
- Passage d'homme prévu en cas de nécessité d'intervention.

Comment ça fonctionne ?

Il suffit de pousser le chien sur les rails pour le faire avancer ou reculer,

L'ouverture du passage d'homme se fait facilement afin de pouvoir rentrer ou sortir du quai de chargement si besoin



Chien mobile sur quai de chargement

Comment ça se fabrique ?

Deux anciens rails de portes ont été fixés d'un côté au mur du bâtiment, de l'autre en haut de la paroi du quai de chargement. La paroi servant de chien a été faite à partir d'une paroi et de tube de récupération.

La paroi coulisse sur les rails lorsqu'on la pousse.



Points de vigilance

Point de vigilance : Système simple et rapide à mettre en place. Inspiration d'un matériel existant mais fabrication maison à partir de matériel de récupération.

Pour reproduire cette astuce, bien penser au passage d'homme pour plus de sécurité.

Coûts et matériaux

Mise en œuvre : 2 à 3 jours

Matériaux : essentiellement de la

récupération Coûts estimé : - de 200€

Inventeur : Sylvain JANNOT, éleveur bovin, dans la Creuse

Contact : Bruno SIMON bruno.simon@creuse.chambagri.fr 06 60 57 36 70



Cloche de manutention

Intervention sur les animaux à l'extérieur en toute sécurité



À quoi ça sert ?

Au quotidien, intervenir auprès des animaux à l'extérieur en veillant toujours à garantir la sécurité de l'intervenant, notamment lorsqu'il s'agit de prendre en charge des animaux malades nécessitant une attention particulière.

De manière saisonnière, certaines situations plus complexes peuvent survenir, telles que les vêlages difficiles, les césariennes ou encore les renversements de matrices.

Par ailleurs, l'identification des veaux et parfois faire prendre aux veaux le colostrum lorsqu'ils n'ont pas tété.



Comment ça fonctionne ?

Permet d'intervenir rapidement et en toute sécurité sur les animaux. Il suffit d'ouvrir et de mettre l'animal à l'intérieur de la cloche de manutention. Si c'est un gros bovin, il peut être bloqué au cornadis. C'est un parc mobile, que l'on peut déplacer où on veut.



Cloche de manutention

Comment ça se fabrique ?

Assemblage avec soudure et fixation de barres de fer, de barrières, cornadis et un attelage automatique pour chargeur frontal.



Points de vigilance

Inconvénient sur cette création :
Cage lourde et pas assez large
La barre en dessous de la barrière
un peu haute freine les animaux
pour entrer dans la cage.

Coûts et matériaux

Montant de l'aménagement : 3000 €

Temps de mise en œuvre : 3 jours

Inventeur : Mathieu PETIT, apprenti en élevage bovin, dans la Creuse

Contact : Bruno SIMON bruno.simon@creuse.chambagri.fr 06 60 57 36 70



Contention pour veaux

Couloir de contention aménagé pour s'adapter aux veaux de -6 mois



À quoi ça sert ?

Contention adulte bien adaptée mais il manquait un outil fonctionnel pour les veaux.
Afin de pouvoir intervenir sur les plus petits veaux, contention pour pouvoir les bloquer et intervenir sans forcer :

- Animal contenu, veau moins stressé : se débat moins, moins de risque de blessure pour le veau mais aussi pour l'éleveur
- Table escamotable pour poser les outils, support pour pendre les bidons : travail facilité
- Gain de temps
- Gain en efficacité
- Gain en sécurité

Comment ça fonctionne ?

Cage pour les veaux dans le prolongement de la contention des adultes

A la sortie du couloir adulte, barrière pour diriger le veau vers la cage

Cornadis de contention au bout de la cage à veau pour bloquer l'animal.

Une fois le veau bloqué, intervention en sécurité,



Contention pour veaux

Comment ça se fabrique ?

Mis au bout du couloir de contention adulte, les parois ont été fixées à des poteaux, la porte a été rajoutée en bout,
La table escamotable a été soudée sur le coté et peut être déplié facilement.



Points de vigilance

Béton rainuré pour la contention pour éviter aux animaux et intervenant de glisser.

A améliorer : pouvoir réduire la longueur du couloir de 20 à 30 cm pour améliorer la contention des veaux.

Coûts et matériaux

Mise en œuvre : 2 jours

Matériaux : achat de la porte cornadis
+ barrière pour mener à la contention
Matériel de récupération existants sur la ferme

Coût estimé : 500/600€

Inventeur : Arnaud DURUDAUD, éleveur de bovins, dans la Creuse (Pas-de-Calais)

Contact : Bruno SIMON bruno.simon@creuse.chambagri.fr 06 60 57 36 70



LE TÉMOIGNAGE D'AGRICULTEURS INNOVANTS !

INNOV ACTION 2025

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

TÉLÉDÉTECTION D'AMBROISIE PAR DRONE DANS DES CÉRÉALES APRÈS LA MOISSON



Exploitation ayant
accueilli la
démonstration :

GAEC GRANGETTE

**Le Palais-sur-Vienne
Haute-Vienne**

L'ambrosie à feuilles d'armoise est une plante herbacée annuelle de la famille des Astéracées.

Selon les années, elle sort de terre entre fin mars et fin juin et se développe assez lentement jusqu'en juillet. Au stade adulte, la plante très ramifiée à la base, mesure de 30 à 120 cm avec un port dressé et peu dense.

Elle a une tige velue qui devient rougeâtre en grandissant.

Elle se reconnaît à ses feuilles de forme triangulaire, très découpées et minces, d'un vert uniforme des deux côtés, larges et opposées à la base et plus étroites et alternes au sommet.

Il ne faut pas la confondre avec l'armoise.

C'est une plante pionnière qui est très peu exigeante.

Elle s'installe sur des zones mises à nues, souvent perturbées par les activités humaines : bords de routes, remblais, terrains en friches, chantiers mais aussi dans les milieux naturels comme les bords de cours d'eau.

Dans les parcelles agricoles, on retrouve l'ambrosie dans les cultures printanières/estivales (**maïs, soja, tournesol**). On la retrouve également souvent dans les **chaumes de céréales** après récolte.

La présence d'ambrosie est à l'origine de :

- ✓ **pertes de rendements**
- ✓ **pertes de qualité**
- ✓ **graves allergies.**

Le but est d'**agir avant la floraison** de l'ambrosie, son pollen de très petite taille étant à l'origine de graves allergies.



Stade adulte



LES ENJEUX

- Sensibiliser aux adventices qui peuvent avoir un impact sur la santé (ambrosie, datura)
- Repérer les plantes envahissantes et agir avant qu'elles n'impactent la santé publique
- Utiliser des techniques modernes pour lutter efficacement



**CHAMBRES
D'AGRICULTURE**



**Pilotage du drone
par la société
Instadrone**



**Analyse d'images
par la société
Telespazio**

LA CAPTATION DES IMAGES

Faire appel à un pilote professionnel spécialisé pour les survols. Le drone vole ici à 2,5m/s à 25m au-dessus de la culture, ici des chaumes de céréales. L'entreprise doit faire une demande de survol parfois 2 mois à l'avance en fonction des contraintes de la zone à survoler (il peut y avoir besoin d'autorisations spécifiques). Les images sont envoyées à la société Telespazio pour être analysées.

L'ANALYSE D'IMAGES

« Le drone permet une résolution hyperprécise, de l'ordre de trois millimètres au sol », avance Abdelkrim Bennama, responsable des services aux clients agriculture Geoadventice à Telespazio France. Le rendu se fait sous forme de carte avec une application téléphone. Les plants d'ambrosie sont géolocalisés et repérés au centimètre près. Ce repérage permet d'avoir une action ciblée sur les parcelles concernées.

INTERET

- ✓ OAD préventif : pré ou post récolte
- ✓ Simple dans la restitution
- ✓ Pouvoir lutter efficacement : connaître la présence, sur quelles parcelles et mettre en place les leviers d'actions (limiter la contamination des parcelles, déchaumage/faux semis, rotation des cultures, décalage des dates de semis).
- ✓ Large éventail d'adventices ciblées : ambrosie, datura, liseron, ...)



Drone équipé d'un appareil photo



Survol du 30 juillet 2025 – parcelle au Palais-sur-Vienne



LE TÉMOIGNAGE D'AGRICULTEURS INNOVANTS !

INNOV ACTION 2025

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

ENTRETIEN DES BORDS DE CHAMP – DEMONSTRATIONS ET ECHANGES

Il existe plusieurs méthodes d'entretien sous clôture :

Entretien chimique : pas toujours simple ni adapté

- Les phytos peuvent avoir des conséquences sur la santé et le milieu naturel
- La durée de vie des clôtures apparaît plus faible
- L'utilisation des phytos est soumise à des restrictions et des contraintes d'application.

Entretien par le pâturage

- Efficace lors d'un cloisonnement de grande parcelle
- Plus délicat en lisière de bois ou en bordure de haie (l'entretien par les animaux se limite aux herbacées) ou sur les parcelles réservées à une première exploitation de l'herbe par une fauche.

Entretien mécanique : efficace si adapté au chantier

En substitution ou en complément des produits phytosanitaires, l'entretien mécanique sous clôture doit être adapté au type de clôture existante, ou réfléchi dès sa mise en place.

Les contraintes à prendre en considération sont :

- La présence de piquets (manœuvres, présence d'une zone non travaillée autour du piquet, risque de détérioration du piquet)
- L'accès à la clôture
- La nature de la végétation.

Plusieurs outils mécaniques sont disponibles sur le marché pour entretenir sous les clôtures.

Les agriculteurs de la journée technique ont amené des matériels différents et fait des démonstrations de ceux-ci en condition réelle sur la même clôture.



LES ENJEUX

- Faciliter l'entretien sous clôture
- Gagner du temps
- Avoir une qualité de travail satisfaisante sans détériorer la clôture et l'environnement



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
HAUTE-VIENNE



ZOOM SUR LES PRATIQUES INNOVANTES



Broyeur Greentech

Matériel frontal sur chargeur, polyvalent, pouvant s'équiper d'une tête pour le nettoyage sous clôture, d'un lamier pour l'égavage, d'un sécateur pour les haies, puis d'une brosse métallique pour l'entretien de bordure de route

Porte outils : env. 12 000 € HT / prix des outils variable

Avantages : meilleure visibilité / polyvalence / confort de travail / sécurité



Satellite Desvoys

Matériel qui permet l'entretien sous clôture, équipé d'un palpeur hydraulique, d'un déport et d'une inclinaison du disque. Cet outil s'efface à l'encontre d'un obstacle (ex : piquets). Peut aussi être utilisé pour l'entretien sur des vergers pour travailler sur le rang pour nettoyer au plus près des arbres

Avantages : gain de temps / confort de travail / sécurité



Epareuse Kühn

Matériel qui permet l'entretien des accotements, sous les fils de clôture, en bord de rivière, la coupe des repousses de haie et pouvant être équipé d'un lamier ou d'une cureuse de fossé.

Epareuse : env. 35 000 € HT

Avantages : confort de travail / sécurité / rendement



Lamier Samaz

Matériel permettant l'égavage en bord de champs pouvant s'équiper sur tout type d'épareuse. Largeur de coupe 1,90m, les disques de coupe peuvent être démontés et remplacés par des plateaux permettant l'entretien des haies de feuillus.

Lamier : env. 7 500 € HT

Avantages : sécurité / rendement

INTERETS

Différentes démonstrations de matériels pour :

- améliorer le confort de travail et travailler en sécurité
- pouvoir travailler en autonomie
- entretenir les bords de champs.

Il faut souvent un temps d'adaptation pour bien maîtriser le matériel et l'utiliser à pleine capacité.



Enfonce pieux Yanigav

Enfonce pieux pendulaire à percussion. Permet de travailler en dévers, de droite à gauche ainsi qu'à l'arrière. Commandé par une radio commande.

Enfonce pieux : env. 21 000 € HT

Avantages : confort de travail / possibilité de travailler seul / sécurité / rendement



LE TÉMOIGNAGE D'AGRICULTEURS INNOVANTS !

INNOV ACTION 2025

Le rendez-vous des agriculteurs qui innovent

JOURNÉE TECHNIQUE SEMIS DIRECT

Réduire ses charges de mécanisation grâce à la mise en place du strip-till et du semis direct

« J'ai commencé à travailler sur les Techniques Culturelles Simplifiées (TCS) et le semis direct suite à des problèmes de ravinement lors d'orages violents, toute la terre partait avec l'eau, il fallait trouver une solution.

Les sols de l'exploitation sont sablo limoneux : lorsqu'on labourait on avait plusieurs problèmes, notamment des soucis de portance en cas d'hiver humide pour passer les traitements phytosanitaires ainsi que les engrais. Les ornières dans les parcelles étaient profondes ce qui rendait la moisson compliquée.

L'autre problème survenait lors d'orages importants, il y avait un phénomène de ravinement qui emportait toute la terre dans les fossés ainsi que les semences qui venaient d'être semées.

En 2012 nous avons diminué le labour pour les cultures d'automne et commencé à travailler en TCS et en semis direct grâce à un semoir en CUMA.

En 2014, cette année marque l'arrêt complet du labour sur l'exploitation. Nous avons acheté un strip-till de la marque Duro. Cela a permis de semer le maïs en TCS.



Pierre Tessier

EARL CHEZ
DOUSSAUD à Bessines
sur Gartempe



En 2016, nous avons auto-construit notre semoir à dents. Il fait une largeur de 6 mètres, est équipé d'une trémie frontale. La trémie frontale est elle aussi « faite maison » sur la base d'une ancienne trémie pneumatique de semoir. On l'utilise aussi avec le strip-till pour localiser l'engrais.



L'EXPLOITATION

- Exploitation de 290 ha de SAU
- Cultures de vente
- Atelier bovin viande naisseur-engraisseur
- 73 ha de céréales à paille
- 37 ha d'oléagineux
- 36,5 ha de cultures de printemps
- 12 ha de luzerne
- 129 ha de prairies
- 2,5 ha de miscanthus

Atelier bovin viande :

- 110 vèlages (printemps à 75%)
- Système plein air
- ~ 50 taurillons 420 kgc
- 25 génisses lourdes 410 kgc
- 25 vaches de réforme 430 kgc



**Éléments du strip-till:**

- Un disque ouvreuse avec des chasse-débris
- Dent droite fissuratrice
- 2 disques de rabat et roulettes crantées de plombage



Acquisition en 2025 d'un semoir plus adapté au semis direct/TCS pour les maïs et le tournesol

Semoir 5 rangs à intervalles de 75 cm

Coût : 11000 € (d'occasion)

PRINCIPE DU STRIP-TILL

Le principe du strip-till est de travailler uniquement le futur rang de semis en ouvrant un passage à travers les résidus végétaux que l'on laisse en surface dans l'inter-rang. Cela revient à travailler 10 à 15 cm autour de la ligne de semis sur une profondeur de 5 à 10 cm.

Des apports d'engrais localisés peuvent également être effectués à cette occasion, en équipant les éléments de strip-till avec le matériel adéquat. Afin de perturber le moins possible le sol, il est conseillé d'équiper le strip-till de dents de largeur modérées.

LES RÉSULTATS

Économie de gasoil, 10L/ha avec le strip-till contre 20 à 25 L/ha pour un labour.

Avant le passage en semis direct la consommation de gasoil totale était de **20 000L/an** pour une SAU de 200 ha, aujourd'hui elle est restée la même mais pour une SAU de 300 ha. Cela représente une économie d'environ **10000€/an** sur le poste carburant.

Gain de temps et diminution du nombre de passages.

Coût du strip-till 4 rangs DURO :

20 000€ neuf (en 2014)

Localisation de l'engrais dans le rangs, pas de perte d'azote dans l'air.

Le strip-till est utilisé pour semer les maïs (27 ha en 2025) ainsi que le tournesol (7 ha en 2025).

ITINÉRAIRE CULTURAL DU MAÏS

- Passage du strip-till, localisation de 100 unités d'azote sous forme d'urée soufrée.
- Semis du maïs avec le semoir 5 rangs, utilisation du GPS RTK pour repasser exactement dans les passages du strip-till
- 1 passage de glyphosate après semis à 1L/ha
- 1 désherbage racinaire
- 1 rattrapage si besoin
- Moisson ou ensilage
- Rendement oscillant entre 60 et 90 quintaux (fortement lié à la météo)

Un semoir 6 mètres auto construit pour 10 000€

Le semoir à été construit sur la base d'un Kongskilde Vibroflex. Nous avons modifié le système de reliage pour qu'il soit au gabarit routier de 3 mètres.



Le semoir dispose de 25 dents sur 6 mètres, soit un écartement de 24cm entre chaque rang. Le débit de chantier est d'environ 3ha/heure et la consommation de 4L de gasoil par hectare.